

# Le livre de l'Exode

Le livre de l'Exode est le deuxième livre de l'Ancien Testament. Le nom « Exode » vient du grec et signifie « sortie », ce qui fait directement référence au thème central du livre : la libération du peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte et son voyage vers la terre promise. En hébreu, le livre s'appelle **Shemot**, ce qui signifie « Noms », d'après les premiers mots du livre : « [Voici les noms des fils d'Israël...](#)

## 1. Contexte historique et culturel

---

L'Exode a lieu après la période décrite dans la Genèse. À la fin de la Genèse, Jacob et sa famille ont déménagé en Égypte à cause de la famine, où son fils Joseph avait acquis une position élevée. Dans le livre de l'Exode, cette situation a radicalement changé. Il n'y a plus seulement un clan, mais un vrai peuple ('AM en hébreu). Malheureusement, les Israélites ont été opprimés sous un nouveau pharaon « qui ne connaissait pas Joseph ». L'oppression va de mal en pis...

Le livre décrit comment Dieu prend leur souffrance à cœur et appelle un leader, Moïse, pour les libérer. Les événements de l'Exode sont généralement datés du 15e ou du 13e siècle avant notre ère, selon l'interprétation des chronologies bibliques et des données archéologiques. Néanmoins, il est bon de savoir que la confirmation historique de l'exode en tant qu'événement fait l'objet de nombreux débats parmi les historiens et les théologiens (voir aussi le document « L'exode - les sources archéologiques »).

## 2. Structure du livre

---

Le livre de l'Exode peut être facilement divisé en trois parties principales :

- **Chapitres 1 à 15** : L'oppression en Égypte, l'appel de Moïse, les plaies et l'exode d'Égypte. Cette section contient l'histoire dramatique des dix plaies et du passage à travers la mer des roseaux (souvent appelée la mer Rouge).
- **Chapitres 16-24** : Le voyage à travers le désert jusqu'au Sinaï et la conclusion de l'alliance entre Dieu et Israël. C'est là que les Israélites reçoivent les **Dix Commandements** et les autres dispositions de la loi.
- **Chapitres 25-40** : Instructions et exécution de la construction du **Tabernacle**, le lieu où Dieu habitera parmi son peuple. Cette section met l'accent sur le rôle central de l'adoration et de l'obéissance.

## 3. Thèmes théologiques

---

L'Exode est un livre d'une profonde signification théologique. Certains des thèmes centraux sont :

- **Petits débuts, grandes réalisations** : ils sont venus en petit groupe (70 âmes), mais ont énormément grandi (Ex 1 :1-5). « *Les 70 âmes sont la graine d'un peuple. L'Exode commence par le rappel que toute grande histoire commence petite, avec des noms, avec une famille. (J. Sacks dans l'Exode, Livre de la Libération).*
- **Rédemption** : L'Exode est le prototype de l'action de Dieu en tant que libérateur. Cet événement est vu dans toute la Bible comme le paradigme du salut de Dieu. Au fil des siècles, elle a inspiré des personnes en quête de liberté et de justice : les Pères pèlerins qui espéraient trouver une « nouvelle terre » en Amérique ; les esclaves africains qui chantaient dans les plantations de coton leur désir de liberté (*"Go down, Moses, way down in Egypt's land. Tell old Pharaoh: Let my people go!"*); Martin Luther King qui s'était engagé pour l'égalité.
- **Liberté et absence de liberté, abus de pouvoir et impuissance**. Le rabbin J. Sacks distingue deux types de liberté : \* la liberté de : l'esclavage physique, l'oppression, la tyrannie  
\* la liberté pour : prendre ses responsabilités, choisir le bien, construire une société fondée sur la justice. « *La liberté n'est pas l'absence de limitation. C'est la capacité de choisir le bien.*

À chaque nouvelle fête de la Pâque, toute l'histoire de la libération est commémorée, racontée, revécue.

- **L'alliance du Sinaï** est cruciale. Israël est mis à part en tant que nation pour recevoir les lois de Dieu et de vivre comme un « royaume de prêtres ». L'idée de l'alliance met l'accent sur le fait que

Dieu ne veut pas être un nouveau pharaon qui règne par la puissance, mais un conseiller et un guide qui veut travailler avec son peuple. Dieu de l'Alliance... ou : un Dieu qui se sait lié à son peuple, ou encore : un allié. Cependant, il n'y a alliance que si l'autre partie, en l'occurrence le peuple est disposée à coopérer. « *Dieu n'est pas un tyran, selon les rabbins. Dieu n'impose pas sa volonté par la force. Il n'asservit pas. Au contraire, Il est le Dieu qui libère les esclaves. Il ne devient le souverain d'Israël que lorsque le peuple déclare de son plein gré : « Tout ce que l'Éternel a dit, nous le prendrons à cœur » (Exode 24 :7). Le Dieu libre veut que le culte soit un choix libre par des gens libres.* » (J. Sacks)

- **Loi et éthique** : Les Dix Commandements et d'autres lois mettent l'accent sur la justice, la sainteté (dévotion, consécration) et la responsabilité sociale. La loi n'est pas conçue comme un fardeau, mais comme une direction pour une vie en communion avec Dieu et avec le prochain. Une vie dans la paix, la justice et la bonté dans ce qu'on appelle « la Terre promise ». La libération est un point dans le temps. Mais la liberté doit être mise en pratique, elle doit prendre racine dans la vie d'une société. Cela passe par de bons accords. De plus, une fois libéré, Israël doit se souvenir qu'ils ont eux-mêmes vécu comme des esclaves dans la misère et qu'ils doivent donc traiter les « autres » (étrangers, fugitifs, faibles et vulnérables) avec respect et empathie.

Pour les rabbins – de l'Antiquité à nos jours – l'Exode est plus qu'une histoire : c'est **un modèle pour une société juste, un guide spirituel et une boussole morale**. L'esclavage et la liberté ne sont pas seulement des états physiques, mais des réalités spirituelles. L'Exode met chaque génération au défi de se considérer comme libérée et d'assumer la responsabilité d'un monde qui, hélas, est encore plein d'injustice et d'oppression.

- **La présence de Dieu** : La construction du tabernacle symbolise le désir de Dieu de vivre avec son peuple. L'idée « d'Emmanuel » (Dieu avec nous) prend ici une forme tangible.
- **Leadership** : Moïse est le prototype du prophète et du leader : hésitant, mais obéissant, et inter-cédant constamment entre Dieu et le peuple.

- ♦ Tour de table : Que sais-tu du livre de l'Exode ? Qu'est-ce qui vous attire le plus ? Quels sont les éléments qui sont toujours pertinents ? Qu'est-ce qui vous pose des problèmes ?
- ♦ Passez ensemble en revue les thèmes théologiques et discutez de leur importance et de leur actualité.
  - **Petits débuts, grandes réalisations**... Où dans la Bible en trouve-t-on encore des exemples ? Trouvez-vous cela encourageant ?
  - La **libération est-elle** encore nécessaire aujourd'hui ? Libération de quoi ?
  - Que pensez-vous de la combinaison nécessaire de la « **liberté de** » et de la « **liberté pour** » ?
  - Où trouve-t-on encore aujourd'hui l'abus de pouvoir / l'**impuissance** ? Que pouvons-nous faire ?
  - Quelle est l'**importance du concept d' « alliance »** ? Qu'est-ce que cela signifie que Dieu est un allié ? Quelle image de Dieu est transmise ? Et qu'en est-il de notre responsabilité ?
  - **La loi** comme outil pour « donner concrétiser et enraciner la liberté » ... Réaction ?
  - Le tabernacle, symbole de **la présence de Dieu**. Comment, où, quand peut-on faire l'expérience de la proximité de Dieu aujourd'hui ?
  - Qu'est-ce qu'un bon leadership et quelle est son importance ?



#### 4. « Shemot » - N'oubliez jamais les noms !

« Shemot » ... C'est donc ainsi que commence le livre de l'Exode en hébreu. C'est aussi le nom du livre de l'Exode dans la Bible Hébraïque, littéralement : **les noms**.

Le livre de la Genèse, le livre du commencement, est terminé. Il nous racontait l'histoire d'Abraham et de Sara, Isaac et Rebecca, Jacob, Léa et Rachel. Patriarches. Des croyants, chacun à sa manière, avec sa force et sa fragilité. C'est l'histoire de gens à qui Dieu avait promis qu'Il magnifierait leur nom (voir Genèse 12 :2).

#### Quand les gens perdent leur nom...

Le fait que le livre de l'Exode commence par « voici les noms » est significatif. Pour les Hébreux, le

nom était essentiel. Il indiquait leur être, leur identité et leur individualité. Avec Jacob et Joseph Israël, cependant, s'est retrouvé dans une situation où les gens risquaient de perdre leur nom. En Égypte, ils étaient esclaves, opprimés. La violence et l'oppression sont probables lorsque les victimes perdent **leur nom (et donc leur individualité)**. C'était le cas, par exemple, dans les camps de concentration.

Les situations où les gens perdent leur nom et leur face, pour ainsi dire, sont malheureusement encore nombreuses aujourd'hui. Des guerres civiles, des conflits et de l'oppression, l'extrême pauvreté, des sectes et des groupes de toutes sortes où la liberté et l'individualité sont effacées...

### **Voici les noms !**

Le nom et le début du livre de l'Exode indiquent, pour ainsi dire, que Dieu veillerait à ce que ces noms, visages et identités ne se perdent pas. Ni dans l'oppression, ni dans la libération. Ce n'est pas seulement une « foule » qui s'en va, mais des gens, beaucoup de gens, chacun avec son propre nom et son individualité.

Ainsi on peut lire l'histoire de Moïse et de Miriam qui, avec Shiphra et Poua, deux sage-femmes, ont rendu possible la vie de Moïse.

Aaron, mais aussi Jéthro - l'étranger - qui aide Moïse à organiser le peuple en devenir. Et n'oublions pas : Bézaléel et Oholiab, « artisans ordinaires », qui coordonnent la construction du tabernacle et la mènent à bien. Des gens, avec des noms, **qui chacun à leur manière ont une part dans le grand événement de la libération.**

De plus, 'Exode' ou 'Shemot' est aussi le livre où **Dieu** fait connaître son Nom. YHWH, le Dieu « qui serait présent » (Exode 3 :13,14). Un Dieu avec un nom, qui veut être près des humains qui ont un nom. Quelque chose à ne pas oublier dans la façon dont nous « communiquons » et interagissons les uns avec les autres ! Voyons-le aussi comme un **appel pressant** à œuvrer en tant que chrétien (ou plutôt en tant qu'être humain) pour le bien-être et la dignité des gens ...



*Les représentations égyptiennes dépeignent les esclaves de manière anonyme et indifférenciée. Ils n'ont pas vraiment de visage propre, ils sont tous identiques. Ce n'est pas ainsi que le Dieu d'Israël veut traiter avec son peuple...*

*Il est frappant dans les premiers chapitres de l'Exode que les 'acteurs' égyptiens, même le pharaon, ne reçoivent pas de nom. Ils restent anonymes.*

- ◆ Y a-t-il un danger dans notre monde, notre société, notre église que les gens « **perdent leur nom** » ?
- ◆ « **Des gens ordinaires qui, chacun à leur manière, ont une part dans le grand événement de la libération...** ». Avez-vous déjà une idée de ce qu'est ou pourrait être votre rôle ?



### **5. Les femmes dans l'histoire de l'Exode**

Avant même le ministère de Moïse, un réseau de femmes courageuses jette les bases de la libération. Leurs actions sont silencieuses, subtiles et révolutionnaires.

**Exode 1 :15-2 :10** - Pharaon ordonne aux sage-femmes hébraïques de tuer tous les garçons à la naissance. **Shiphra et Poua** refusent cet ordre, prétextant que les femmes hébraïques sont « fortes comme des animaux ».

Moïse naît en secret. **Sa mère** le cache pendant trois mois, puis le met dans un panier de jonc dans le Nil. La **fillette de Pharaon** trouve l'enfant, ressent de la pitié et décide de l'élever. Grâce à l'intervention de **Miriam**, la sœur de Moïse, **sa propre mère** est embauchée comme nourrice.

**Les sage-femmes** : Le texte cite leur nom explicitement : **Shiphra et Poua**. Selon le

**Shiphra** : On l'appelle « Shiphra », parce qu'elle a « embelli » (**CHIPPER**) l'enfant à la naissance – c'est-à-dire qu'elle a aidé à le nettoyer, à prendre soin et à remonter le moral de l'enfant après la naissance. Cela correspond au sens littéral de son nom : embellir, mettre en valeur.

**POUA** : On l'appelle « Poua » parce qu'elle parlait aux femmes en travail et qu'elle faisait des sons pour les rassurer, comme rassurer la mère et l'enfant. Le verbe « **poua** » s'interprète alors comme « chuchoter », « crier » ou « parler le langage des bébés ».

Midrash, elles sont hébreux (Rachi), mais certains les croient égyptiennes – ce qui rendrait leur courage moral encore plus frappant. Elles refusent de commettre un crime contre l'humanité et sont un excellent exemple de désobéissance civile active. Le rabbin J. Sacks écrit : « *Ces femmes voient le caractère sacré de la vie et refusent d'obéir aux commandements qui profanent la vie.* »

**La fille de Pharaon** : Le nom de la fille de Pharaon n'est pas mentionné dans l'Exode, mais selon le Midrash, elle est appelée **Bitya**, « fille de Dieu ». « **Elle regarda l'enfant : c'était un garçon qui pleurait. Elle eut pitié de lui.** » — *Exode 2 :6* Selon les commentateurs modernes, elle représente la rupture d'un système de violence de l'intérieur. Dans la lecture féministe, elle est un exemple d'action féminine courageuse au sein d'une culture patriarcale violente. Et en passant, peut-être devrions-nous également mentionner les serviteuses de la princesse. Elles auraient très bien pu trahir leur maîtresse, mais elles lui restent fidèles.

**Miriam** : Son nom n'apparaît explicitement pour la première fois que dans Exode 15. Avant cela elle est appelée « sœur de Moïse ». Son nom est dérivé du verbe « être rebelle, être désobéissant ». Certains objectent que cette rébellion se rapporte à ses murmures ultérieurs contre Moïse. Ici, cependant, elle fait partie d'une conspiration rebelle, mais salutaire, avec du cran et de la sagesse.

**Yokébed** : Son nom est composé du nom de Dieu YHWH et du verbe KAVAD - avoir du poids, être puissant, être honoré. YHWH est glorieux : elle porte la gloire de Dieu à l'heure des décrets infernales. Dans les commentaires rabbiniques, elle est un exemple du courage, de la foi et de l'espoir des femmes dans un monde hostile. Un exemple aussi de **parentalité moralement courageuse** : elle choisit la vie même là où tout semble désespéré, et elle peut « lâcher prise » de son enfant à un moment crucial.

L'extermination, un thème qui apparaît également dans les récits d'évangile sur la naissance de Jésus à l'époque du roi Hérode, une histoire dans laquelle l'Égypte est à nouveau un pays refuge...

Ces femmes sont les premières « libératrices », par le courage, l'empathie, la bienveillance et l'intelligence. Le salut ne commence pas par des miracles, mais par des actes de bonté humaine !

- ◆ Quelle est votre réaction face à **la grande part qu'ont les femmes** au début du livre de libération ?
- ◆ « **Le salut ne commence pas par des miracles, mais par des actes de bonté humaine !** » Réaction ?
- ◆ « **Nous pensons souvent que Moïse est le libérateur, mais qui le sauve lui ?** » Réaction ?
- ◆ Est-ce important d'aller parfois « **à l'encontre des règles** » ? Comment déterminer quand la désobéissance (civile / légale) est justifiée ?



## 6. Dans un panier au Nil

Ex 2 :2 dit que l'enfant Moïse était **beau**. Le mot **TOV** nous rappelle le rêve de création de Dieu, et en même temps fait peut-être référence à ce que Dieu avait à l'esprit pour Moïse et son peuple : une sorte de nouvelle création dans une nouvelle terre.

Cependant, Moïse est né dans des circonstances qui semblaient désespérées. En raison de l'ordre d'exécution, Moïse n'avait normalement pas d'avenir devant lui. Pendant trois mois, Yokébed peut garder son enfant caché (Ex 2 :2). Ensuite, elle fabrique un panier de jonc et place l'enfant dans le Nil (Exode 2 :3). Le mot hébreu pour panier est **teivah** (caisse, boîte), qui n'est utilisé ailleurs que pour **l'arche de Noé** (Genèse 6). Donc, deux histoires de sauvetage à travers l'eau.

Dans l'histoire de Moïse, il y a une forte connotation symbolique : le Nil, symbole de la puissance et de la divinité égyptiennes, et l'outil ultime de Pharaon pour tuer les enfants hébreux (Exode 1 :22), devient ironiquement le moyen de salut. Il y a même la suggestion que le dieu et la déesse du Nil (Hapy et Satet) ont à cette occasion également travaillé contre le pharaon, fils des dieux...

**Note** : L'histoire de Moïse présente des similitudes avec celle de Sargon d'Akkad (fin du III<sup>e</sup> millénaire – Babylone). On dit qu'il est le fils de la grande prêtresse Enitoum, né en secret et placé dans un panier en osier dans l'Euphrate. Trouvé et élevé par un certain Akki, Sargon se voit finalement offrir la royauté par la déesse Ishtar.

Dans l'épître aux Hébreux (ch. 11), une différence importante est faite à cet égard : Moïse refuse la royauté pour assumer une tâche complètement différente...

### Les premières années

Grâce à l'intervention de Miriam, l'enfant peut être élevé par ses parents pendant un certain temps (2 :7-10). Ce n'est que « **quand l'enfant eut grandi** » (Exode 2 :10) que l'enfant est amené à la fille de Pharaon, qui « **le prend pour fils** ». Le texte ne précise pas l'âge de l'enfant. Les commentaires rabbiniques varient de 2 à 5 ans. Psychologiquement et - culturellement, nous savons que les 3 à 5 premières années sont cruciales pour l'identité et l'attachement. De nombreux interprètes modernes suggèrent que Moïse reçut les racines de sa foi et de sa boussole morale non pas à la cour, mais dans la maison de sa mère hébraïque. Donc, même si ce n'était que quelques années, ils ont été décisifs. Le fait qu'il s'identifie plus tard à son peuple (Exode 2 :11) montre que son fondement spirituel a été posé par Yokébed. Dans Actes 7, nous lisons que Moïse « **a été élevé dans toute la sagesse des Égyptiens** ».

Elle l'a appelé **Moïse (MOSHE)**, « parce que, dit-elle, je l'ai sorti de l'eau ». La Torah relie le nom Moïse au verbe **mashah** – « tirer hors de » (sortir de l'eau). Moïse est « **celui qui est sorti, tiré hors de** » – littéralement et symboliquement : il est sauvé de l'eau, et plus tard, il sort le peuple de l'esclavage en Égypte. Cependant, le nom Moshe convient également bien dans la langue égyptienne. En égyptien ancien, 'MS' ou 'MES' signifie « fils de » ou « né de ». Par exemple, Thoutmôsis signifie « né de Thot », et Ramsès « né de Rê ou Râ ». Dans ce contexte, MOSHE signifierait simplement « fils », en omettant le nom de la divinité – par exemple né du Nil (ou de la déesse du Nil).

- ◆ Lire Ex 1 :11-14 + l'ordre d'exécution : Comment est-il possible **que Dieu permette une telle oppression et une telle souffrance ?**
- ◆ Pendant longtemps, les Égyptiens et les Hébreux ont vécu ensemble dans la paix ... Jusqu'à ce que le pharaon (les chefs) **commence à avoir peur**, et que le peuple Égyptien finisse par « **les prendre en horreur** » (1:12). Est-ce reconnaissable dans notre société ?
- ◆ **Sauvé par l'eau dans un TEIVAH** (panier, boîte, arche). Quel pourrait être le message de cette symbolique ?
- ◆ **Le peuple égyptien** joue également un rôle positif (la fille du pharaon, ses servantes). Qu'est-ce que cela dit sur le danger des **généralisations stéréotypées** ?
- ◆ Discutez ensemble de l'importance des **premières années dans l'éducation** d'un enfant. Comment pouvons-nous en faire usage (ou malheureusement parfois en abuser) ?
- ◆ Yokébed a décidé de **lâcher prise et de laisser partir son fils**. Désespoir ou confiance... Quelle est l'importance d'apprendre à « lâcher prise » ?
- ◆ **Une éducation mixte** - hébraïque et égyptienne... Avantage ? Inconvénient ?



## 6. Le prince Égypte devient un réfugié

« En ces jours-là, Moïse, devenu grand, se rendit auprès de ses frères et vit leurs corvées. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu, l'un de ses frères. <sup>12</sup>Il se tourna d'un côté et de l'autre et, voyant qu'il n'y avait personne, il abattit l'Égyptien et le cacha dans le sable. » 2 :11,12

À l'âge de 40 ans (voir Actes 7 :23, 29), la vie de luxe de Moïse en tant que prince prend fin brusquement. Nous avons peu d'informations à ce sujet. Il est seulement écrit que Moïse 'se rendit auprès de ses frères' et voit l'injustice. Il réagit de manière très impulsive et tue un surveillant qui bat impitoyablement un esclave. « *Voyant qu'il n'y avait personne...* » peut aussi signifier que Moïse intervient parce que personne d'autre n'était prêt à intervenir pour l'aider.

En plus de l'éducation de base qu'il a reçue de ses parents, il se pourrait bien que des questions sur le MA'ÂT aient joué un rôle. Dans l'Égypte ancienne, Ma-ât représentait le concept de vérité, de stabilité, de justice et d'ordre cosmique. Le pharaon devait garantir la Ma-ât, afin d'assurer la fertilité de la terre. L'importance est illustrée dans les livres des morts : le cœur du défunt était pesé avec la Ma'ât en forme de plume d'autruche comme contrepoids. Peut-être Moïse, lorsqu'il a vu la lourde suppression,

a-t-il été confronté à la question de savoir si la Ma-ât s'appliquait exclusivement aux Égyptiens, ou aussi à ses frères hébreux.

Le sens de la justice et de la protection des faibles semble être un fil conducteur chez Moïse, qu'il s'agisse d'une injustice causée par un impitoyable conducteur d'esclaves égyptien (2 :11,12), d'une bagarre entre deux Hébreux (2 :13) ou des filles de son futur beau-père qui furent harcelées par des bergers (2 :16-18).

- ◆ Moïse intervient lorsqu'il voit l'injustice, mais les choses tournent mal. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la **justice impulsive** ? Quand est-il bon d'intervenir, et quand ne pas le faire ?
- ◆ « **Il n'y avait personne ...** » pourrait donc signifier que personne (à part Moïse) n'était disposé à aider. Reconnaissable ? Avez-vous déjà vécu une telle situation ?
- ◆ « **Le sens de la justice et la protection des faibles** », fil conducteur dans la vie de Moïse. N'est-ce pas aussi l'un des fils les plus importants de toute la Bible ? Qu'en est-il dans la pratique ?



## 7. A l'école du désert

Moïse s'enfuit à Madian (*Hébreux : querelle, désaccord*). Les anciens Égyptiens appelaient toute la région à l'est du Wadi Tumilat « METEN ou METENU », un mot qui montre une affinité avec « Madian ». Par son intervention en faveur des filles du « prêtre de Madian », REOUEL (*litt, ami de Dieu ; au ch. 3, il est aussi appelé Jéthro, Hébr. abondance*), Moïse trouve une demeure à Madian. Il épouse l'une des filles, Séphorah (*Hébr. : oiseau*). Il a un fils qu'il nomme Guershom, « **car, dit-il, je suis un immigré dans un pays étranger.** » (*Gersom signifie immigré, étranger, exilé, du verbe chasser*). Moïse devient berger. Pendant quarante ans (cf. Ex 7 : 7), Moïse se transforme de prince égyptien en envoyé de Dieu et libérateur. De cette façon, le désert n'est pas « la terre hostile » mais une école où Moïse se réinventerait.

En Égypte, le désert était appelé « la Terre Rouge », l'étrange terre hostile. En hébreu, cela sonne très différemment : **MiDeBaR**. Midebar est composé de la préposition MI (= sans) et DAVAR (= parole, acte, événement). Un lieu sans mots où résonnerait une Autre Parole (le même mot, mais avec des voyelles différentes - MEDEBAR - signifie « le fait de parler »). À travers la lettre MEM (notre M), le désert est aussi lié au nombre 40, le temps de l'épreuve et surtout de la réflexion.

- ◆ Un acte irréflecti (et répréhensible ?) - homicide involontaire - devient **le déclencheur d'un tournant majeur** dans la vie de Moïse et de tout le peuple hébreu. Que pouvons-nous apprendre de cela ?
- ◆ **Être un étranger...** Cela n'est pas toujours facile. Que pensez-vous de la manière dont notre société/église traite les « étrangers » ? Vous êtes-vous déjà senti 'un étranger' vous-même ? Comment cela s'est-il produit ?
- ◆ Avez-vous déjà connu une « **période désertique** » où vous avez dû découvrir qui vous étiez ? Si oui, qu'est-ce que cette période vous a appris ?



## Un regard en avant

La chose la plus importante dans tout l'épisode initiale est que Moïse se rend au mont Horeb, où un événement spécial a lieu. Alors qu'il garde les brebis de son beau-père Jéthro, Moïse voit soudain un buisson qui est en feu, mais sans être consumé. Ce sera un moment charnière crucial !

La fin du chapitre 2 suggère déjà que quelque chose est (enfin) sur le point de se produire :

« Longtemps après, le roi d'Égypte mourut ; les Israélites gémissaient et criaient encore dans leur esclavage. Les appels au secours qu'ils lançaient dans leur esclavage montèrent vers Dieu. <sup>24</sup>Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se **souvint** de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. <sup>25</sup>Dieu **regarda** les Israélites et il **sut...** »